

undefined - dimanche 14 avril 2024

Molsheim - Obernai

MOLSHEIM

Norki habille les intérieurs de peaux et fourrures haute couture

Boris Marois



*Les tapissières décoratrices de Norki maîtrisent la méthode traditionnelle pour réaliser des assises de sièges. Les tapissières décoratrices de Norki maîtrisent notamment la méthode traditionnelle pour réaliser des assises de sièges.
Photo Jean-Paul Kaiser*

La société Norki, spécialisée dans la création de tapis, coussins et mobilier sur-mesure en peau et fourrure, a inauguré le 5 avril ses nouveaux locaux dans la zone Écospace à Molsheim. De quoi accompagner le développement de son activité, notamment dans les ventes à l'international.

Concentrée sur son ouvrage, Elisa Schwob découpe avec minutie une peau de mouton qui recouvrira un tabouret. Ses gestes sont fluides et précis. Cette maîtrise technique se retrouve chez ses cinq autres collègues d'atelier de la société Norki, nouvellement installée à Molsheim. Qu'il s'agisse de tendre des ressorts à la ficelle pour former l'assise d'un siège ou coudre une peau sur un fauteuil, ces ouvrières spécialisées possèdent un savoir-faire spécifique. Le fait main et le sur-mesure forment l'ADN de Norki.

Cette entreprise a été créée en 2010 à Strasbourg par Sonia Linard et son mari, Thierry. « Nous sommes une vraie entreprise familiale, souligne la PDG. Notre fils Louis travaille d'ailleurs depuis quatre ans avec nous. Norki signifie "vison" en polonais et en russe. C'est une référence

aux origines polonaises de ma famille ainsi qu'au métier de mes grands-parents qui étaient fourreurs dans le sud-est de la Pologne. »

La société Norki a commencé par le commerce de peaux et fourrures avant de diversifier rapidement son activité par la création de tapis, coussins, éléments de décoration intérieure, fauteuils, canapés et mobilier « en peaux et fourrures véritables ». C'est ce que raconte Thierry Linard : « On s'est vite rendu compte qu'il y avait une demande mais pas d'offre pour ce type de produits. 80 % de notre production est faite sur mesure. » Norki s'est fait rapidement une place dans le domaine du luxe, voire de la haute couture d'intérieur. L'exportation représente 80 % de ses ventes. Ses créations se retrouvent dans des palaces et chalets, maisons et villas de prestige, partout dans le monde. « Notre premier marché est la Suisse où nous avons deux showrooms, à Gstaad et Megève. Les États-Unis sont aussi un gros marché pour nous, notamment en ce qui concerne les sièges de style vintage », indique Thierry Linard. « Nous allons y ouvrir deux halls d'exposition l'an prochain, à Aspen, dans le Colorado et à New York », complète son épouse. L'entreprise familiale a aussi de gros clients au Moyen-Orient, comme à Dubaï ou au Qatar, ainsi qu'en Asie où elle travaille notamment avec de grands cabinets d'architecture indiens. Forte de son succès auprès des professionnels, Norki se tourne aussi vers les particuliers.

L'entreprise a déménagé progressivement à partir de janvier de son site de la rue du Neuland, dans la zone commerciale de Rosheim, pour s'installer au 40, rue Écospace à Molsheim. Les nouveaux locaux ont été inaugurés le vendredi 5 avril. « Nous voulions améliorer les conditions de travail de notre équipe, rappelle Thierry Linard. Avec 1 000 m² aujourd'hui en comptant l'atelier, les bureaux et le stockage, notre espace a doublé. »

L'équipe de production est entièrement féminine. Cet état de fait est totalement assumé par Sonia Linard, qui cumule la fonction de directrice artistique avec celle de PDG : « Ce n'est pas un choix délibéré : c'est un choix instinctif. Les femmes sont plus patientes, plus minutieuses. »

Elisa Schwob a été la première à être embauchée. « Nous avons développé ensemble des techniques pour la fabrication de nos tapis en fourrure, précise Sonia Linard. Nous formons en interne nos tapissières et nos coutières d'ameublement à l'utilisation des machines et d'outils spécifiques, pour le travail des peaux et des fourrures. »

Avant d'intégrer Norki, ces professionnelles ont œuvré pour la plupart dans le domaine de l'ameublement ou de l'habillement. C'est le cas d'Elisa Schwob : « J'ai un BEP-CAP et un bac pro vêtement sur-mesure. Et j'ai travaillé pendant 10 ans chez un décorateur d'intérieur à Sélestat. »

Sa collègue Noémie Le François, présente chez Norki depuis deux ans et demi, a un tout autre parcours : « Je fabriquais auparavant des purificateurs d'air en laine bouillie », raconte-t-elle en cousant à la main une peau d'agneau sur un fauteuil. Pour sa part, Céline Vandamme est arrivée à l'atelier à la suite d'une reconversion : « Avant j'étais chargée de production dans le spectacle vivant mais je voulais créer de mes mains. »

Comme plusieurs de ses collègues, elle a été formée à l'école de l'ameublement Afpia. « Nous avons aussi dans notre équipe Mathilde Bland, qui a fait un CAP en tapisserie d'ameublement chez les compagnons du devoir », précise la PDG de Norki. C'est notamment la combinaison de ces savoir-faire qui a permis à cette société d'obtenir l'an dernier le label Entreprise du patrimoine vivant (EPV). Délivré par l'État, il distingue « les entreprises françaises artisanales et industrielles aux savoir-faire rares et d'exception ». Une reconnaissance dont Sonia et Thierry Linard sont particulièrement fiers.



En plus de leur formation initiale, les ouvrières de Norki ont été formées en interne au travail des peaux et fourrures. Noémie Le François coud ici une peau d'agneau sur un fauteuil. Photos Jean-Paul Kaiser